



HAL
open science

Des cabinets de curiosités au muséum, l'égyptologie dans les origines du Muséum de Grenoble (1773-1855).

Tapuscrit

Joëlle Rochas

► **To cite this version:**

Joëlle Rochas. Des cabinets de curiosités au muséum, l'égyptologie dans les origines du Muséum de Grenoble (1773-1855). Tapuscrit. Musée dauphinois. Egyptomania: la collection Jean-Marcel Humbert. Catalogue de l'exposition, Libel, p. 26-29, 2022, 978-2-491924-25-6. hal-03952425

HAL Id: hal-03952425

<https://hal.science/hal-03952425v1>

Submitted on 23 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des cabinets de curiosités au muséum, la part de l'égyptologie dans les origines scientifique du Muséum d'histoire naturelle de Grenoble (1773-1855)

Né dans la deuxième partie du XIX^e siècle, le Muséum d'histoire naturelle de Grenoble est l'héritier des cabinets de curiosités rassemblés au XVIII^e siècle par les Dauphinois, puis du Cabinet d'histoire naturelle de Grenoble qui leur succéda en 1773. Les collections du Muséum témoignent de l'intérêt manifesté par les Dauphinois des siècles précédents pour les collections exotiques et révèlent une constante qui traverse à Grenoble la longue genèse du Muséum de 1773 à 1855 : l'intérêt majeur des Grenoblois pour l'Égypte. Car de l'égyptophilie à l'égyptologie, l'intérêt pour l'Égypte à Grenoble a constitué un élément moteur sans lequel l'histoire de l'actuel Muséum de Grenoble ne s'écrirait point. Il a puisé ses racines dans l'héritage des cabinets de curiosités et a servi de propulseur dans la poursuite de la constitution de collections exotiques. Il est l'un des éléments qui ont permis à l'institution grenobloise d'évoluer d'un cabinet d'histoire naturelle en un muséum. Il lui a permis d'aboutir en 1851 à la construction des bâtiments du nouveau Muséum d'histoire naturelle de Grenoble, tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Le docteur Gagnon, grand-père de Stendhal, participa à toutes les nouvelles institutions littéraires, artistiques ou scientifiques dont se dota la ville à la veille de la Révolution et jusqu'à l'Empireⁱ. Il est l'auteur du mémoire à l'origine de la création en 1773 du Cabinet d'histoire naturelle de Grenoble, ancêtre direct de l'actuel Muséum. On lui doit le transport à Grenoble du cabinet de curiosités que la ville reçoit en don de l'Ordre des Antonins au moment de sa dissolution en 1777. Ce cabinet va constituer les premières collections d'histoire naturelle du futur Muséum. Véritable cabinet princier, le cabinet de curiosités des hospitaliers de Saint-Antoine renfermait des monnaies et des médailles, des antiques dont une momie de femme, deux vases canopes en albâtre, des amphores, des bronzes antiques. Il contenait aussi des *naturalia* – des spécimens d'histoire naturelle - autant d'objets égyptiens, de pièces d'art ou d'histoire naturelle que l'Ordre faisait remonter depuis sa commanderie de Marseille vers Grenoble en longeant le Rhône, ou en s'approvisionnant auprès de ses maisons installées en Europe. L'égyptologie était en germe dans le cabinet de curiosités transmis par les Antonins et le catalogue de leur bibliothèque faisait état de l'intérêt de l'ordre pour son histoire et celle de saint Antoine l'Égyptien, anachorète de Thébaidéⁱⁱ. Gagnon se fit passeur de savoir et transmit leur héritage au jeune Jean-François Champollion, son protégé, son ami, alors bibliothécaire et garde avec son frère du Cabinet d'histoire naturelle de Grenoble. Les premiers travaux du futur

égyptologue datent de 1810 et 1811ⁱⁱⁱ. Ils portent sur les objets égyptiens contenus dans le cabinet de curiosités des Antonins.

La tradition égyptienne se poursuivra à Grenoble à partir de 1835, favorisée par les alliances entre les familles Champollion et Berriat. Le maire Berriat mit en relation médecins grenoblois en Egypte et explorateurs orientalistes comme Louis de Saint-Ferriol^{iv} : les collections égyptiennes du chirurgien grenoblois Clot-Bey au Muséum de Grenoble datent de cette époque.

BIBLIOGRAPHIE

ROCHAS (Joëlle), *Du Cabinet de curiosités au Muséum : les origines scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Grenoble (1773-1855)*, thèse sous la direction du Prof. Gilles Bertrand, Université Grenoble Alpes, 2006.

ROCHAS (Joëlle), *Muséum de Grenoble : une histoire naturelle*, préf. d'Armand Fayard, Directeur du Muséum de Grenoble, Grenoble, Edition du Muséum de Grenoble, 2008.

MOCELLIN (Géraldine), ROCHAS (Joëlle), *L'Europe des merveilles au temps de la curiosité*, Patrimoine en Isère/Musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye, 2013.

ⁱ GAGNON (Henri, 1728-1813) : grand-père de Stendhal ; artisan de la création de la Bibliothèque publique de Grenoble en 1772 et du Cabinet d'histoire naturelle en 1773 ; administrateur de l'Académie delphinale dont il fut le secrétaire perpétuel ; directeur de l'Ecole de médecine de Grenoble.

ⁱⁱ J. DESCHAMPS, *Catalogue des livres du Cabinet de Curiosités de l'abbaye de Saint-Antoine*, partie « Sciences naturelles », partie « Histoire de l'Antiquité » (BMG, R 4743, t. 1).

ⁱⁱⁱ J.-F. CHAMPOLLION, *Cabinet des Antiques de la ville de Grenoble 1811*, [5 f.] ; [5 f. de pl.] (BMG, R 7635).

^{iv} BERRIAT (Honoré Hugues, 1778-1854) : maire de Grenoble de 1835 à 1842, réélu en 1852, franc-maçon, beau-frère de Champollion-Figeac qui épousa sa soeur Zoé ; SAINT-FERRIOL (Louis de Sibeud de, 1814- 1877) : artiste et savant dauphinois, explorateur de l'Egypte et de la Nubie, correspondant de Clot-Bey et du maire de Grenoble Hugues Berriat ; CLOT-BEY (Antoine Barthélémy Clot, dit, 1793-1868) : médecin et chirurgien d'origine dauphinoise, conseiller de Méhémet-Ali ; il fut élevé au grade de bey, donateur au Cabinet d'histoire naturelle de Grenoble, Correspondant du Muséum d'histoire naturelle de Grenoble en Egypte de 1841 à 1855.